



L'Italie se compose d'une plaine subalpine, d'une péninsule qui a pour axe l'Apennin, et des deux principales îles de la Méditerranée, Sicile (25 461 kilomètres carrés), Sardaigne (23 799 kilom. carrés). Elle doit à sa configuration un bon développement de côtes (5 785 kil.), mais entre ses parties, les communications sont difficiles autrement que par mer. Jus-

qu'au sud des Abruzzes, la barrière des Apennins est épaissie par un système de chaînes parallèles, à travers lesquelles les eaux ont de la peine à se frayer passage. Dans la partie méridionale, les chaînes sont plus dégagées. Les dépressions ne manquent même pas entre les massifs de granit et de gneiss qui couvrent presque entièrement la presqu'île de Calabre. Dans la concavité de l'arc des Apennins, le volcanisme se manifeste par des phénomènes fume au seuil de la fracture qui a séparé la Sicile de l'Italie. Le climat et, par conséquent, les cultures, ont la variété qu'on peut attendre de la longueur de l'Italie et des irrégularités du relief. Le Nord diffère du Sud plutôt par la rigueur des hivers (à l'exception de la Rivière de Gênes), que par les températures d'été, dont l'élevation anormale explique les cultures de riz de la vallée du Pô. Dans le Nord, les pluies tombent surtout en automne et au printemps, tandis qu'au Sud un hiver pluvieux fait place à un été presque entièrement sec.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



Le royaume d'Italie a une population d'environ 30 millions d'habitants sur une superficie de 288 540 kilomètres carrés. La Campanie, la Ligurie, la Lombardie ont la plus forte densité de population (150 à 180 habitants par kilomètre carré); la plus faible est en Sardaigne (29). Près de la moitié de la population vit agglomérée dans des villes ou des bourgs. L'Apennin est relativement très peuplé. L'émigration, en marche ascendante, enlève plus de 150 000 habitants par an; elle se recrute surtout dans les provinces du Nord et dans la Basilicate. L'Amérique du Sud, la France, les États-Unis sont ses principaux débouchés. Les traits principaux dans la vie économique de l'Italie nouvelle, sont : le développement, presque la création d'un réseau ferré, œuvre stratégique et commerciale; l'impulsion donnée aux travaux publics (agrandissement du port de Gênes, dessèchement du lac Fucine, tentatives d'assainissement des Maremmes, etc.); l'effort pour créer une grande industrie. Mais l'absence de houille pèse sur le développement industriel de l'Italie. Les principaux établissements se rapprochent des Alpes pour utiliser la force motrice des cours d'eau, ou se concentrent au bord de la mer, pour éviter de nouveaux frais sur le charbon qu'ils doivent faire venir d'Angleterre. Depuis le percement du Saint-Gothard (1882), qui a accru dans une forte proportion les relations avec la Suisse et l'Allemagne, Milan est plus que jamais la métropole commerciale de l'Italie. V.-L.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



Dans la complication du système des Alpes, il faut prendre pour guide les vallées. On distingue des vallées longitudinales et transversales. Les premières sont des sillons formés entre les plissements montagneux. Elles se succèdent généralement par séries dans lesquelles les différentes vallées suivent la même direction, sans être séparées autrement que par des cols ou des seuils.

Alpes d'Hyères (f). — Il en résulte des cordillères se déroulant parallèlement aux chaînes. Quelques indications aideront à les retrouver sur la carte.

Alpes occidentales. — a. De Grenoble à Sisteron (vallée du Drac, col de la Croix-Haute, vallée du Buech, de la Durance jusqu'au confluent de la Bièvre).
 b. De Grenoble à Coire/Graisvaudan, vallée de l'Arly, vallée de Chamoni, du Rhône depuis Martigny jusqu'à sa source, val d'Urenen, Rhin antérieur, Rhin jusqu'à Coire).
Alpes centrales. — c. De Feldkirch à Innsbruck, par le col de l'Arber et la vallée de l'Inn. d. De Chiavenna à Landeck, par la Maloggia et l'Engadino.

e. Du lac de Côme à la vallée de l'Adige par la Valtellina jusqu'à Tirano, le col de Tonale et le val di Sole.
Alpes orientales. — f. De Zillertal à Maria-Zell, par le pas de Gellert, les vallées supérieures de la Saalach, de l'Enns et de la Salzach. g. De Brich à Marbourg par le Pustertal, le Gaithal et la vallée de la Drave.

h. De Saint-Michel à Wiener-Neustadt (vallée supérieure de la Mur, vallée de la Muirz, col d'Ischering et vallée de la Leitha).
 i. De Trento à Primolano (val Sugana).
 Les vallées transversales sont perpendiculaires aux axes de plissement, au lieu d'être parallèles comme les précédentes. Par leur croisement avec celles-ci, elles contribuent à partager les montagnes en massifs et à ouvrir des communications entre les deux versants. Elle ne se succèdent pas en séries nettement coordonnées, comme les vallées longitudinales. Cependant, on distingue qu'à de longues coupures formées par des vallées transversales se combinant tout à bout. Plusieurs coupures traversent presque les Alpes de part en part :

1. Du lac de Genève à Aoste, par la vallée du Rhône jusqu'à Martigny et le col du Grand-Saint-Bernard.
 2. Du lac des Quatre Cantons au lac Majeur, par la vallée de la Reuss, le col de Saint-Gothard et le val Leventina.
 3. Du lac de Constance au lac de Côme, par le col du Splügen et le val San-Giacomo.

4. D'Innsbruck à Vérone, par le Brenner. Les débris des Alpes, roulés par les courants torrentiels qui ont suivi la période glaciaire, jonchent les plateaux et les plaines qui s'étendent à leurs pieds. La plaine du Pié est un ancien golfe de l'Adriatique comblé par les alluvions; alluvions d'origine alpine au nord du fleuve, d'origine apennine au sud.

V.-L.

LÉGENDE

—	Canal
▲	Sommaut nommé
—	Contour d'altitude en mètres
—	1810
—	2000
—	2500
—	3000
—	3500
—	4000
—	4500
—	5000
—	5500
—	6000
—	6500
—	7000
—	7500
—	8000
—	8500
—	9000
—	9500
—	10000

Echelle de 1:2.000.000